

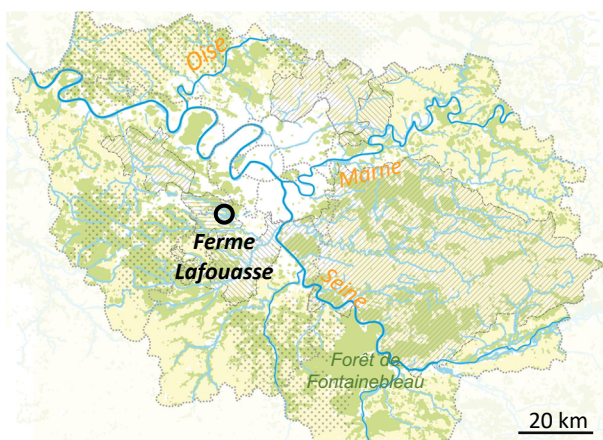


Ferme Lafouasse, Pecqueuse

“ Pour moi, les brebis sont un véritable outil agronomique ”

Céréalier à l'origine, Thomas Lafouasse a peu à peu diversifié les activités de la ferme afin de développer la vente directe. En 2009, l'exploitation est convertie en bio et un atelier de maraîchage est lancé sur 2,5 ha. En 2013, un atelier de transformation de pâtes est créé pour valoriser les céréales produites sur la ferme. Le maraîchage s'agrandit. Les légumes et les pâtes sont commercialisés en AMAP ainsi qu'à la boutique de la ferme. Thomas gère une entreprise de travaux agricoles, et cultive ainsi près de 650 ha en bio sur le plateau de Limours.

Après 10 années d'agriculture biologique qu'il qualifie de « classique », encore trop dépendante d'intrants organiques et de travail du sol, Thomas continue les expérimentations afin d'accroître la résilience et l'autonomie de la ferme : plantations de haies, couverture des sols, fertilisation par des biostimulants, etc. Depuis 2018, le pâturage sur couverts et cultures lui apporte des solutions agronomiques intéressantes pour la gestion des couverts, la réduction du salissement des luzernes et la fertilisation des sols. A terme, Thomas souhaiterait voir s'installer un troupeau de 800 brebis pâturant toute l'année sur l'exploitation pour valoriser les légumineuses fourragères de la rotation.



Chiffres-clés

2,5 Unités de Main d'Œuvre sur les grandes cultures

325 ha de **Surface Agricole Utile**

314 ha de grandes cultures

11 ha de maraîchage et cultures de diversification

Jusque **650 brebis** accueillies en 2020-2021

+ de 150 ha **pâturés** (blés, luzernes et couverts)

Gérard et Sylvie Lafouasse s'installent à Pecqueuse en grandes cultures.

Conversion en bio. Thomas s'installe et lance le maraîchage sur 2,5 ha.

Installation de 2 tunnels pour les légumes de printemps.

Création de l'atelier de pâtes artisanales.

Premier essai de pâturage sur couverts, et réflexions AB en conservation des sols

1976

Grandes cultures conventionnelles

30 ha

2009

180 ha

2011

2013

Agriculture biologique

grandes cultures, maraîchage et diversification

2018

2021

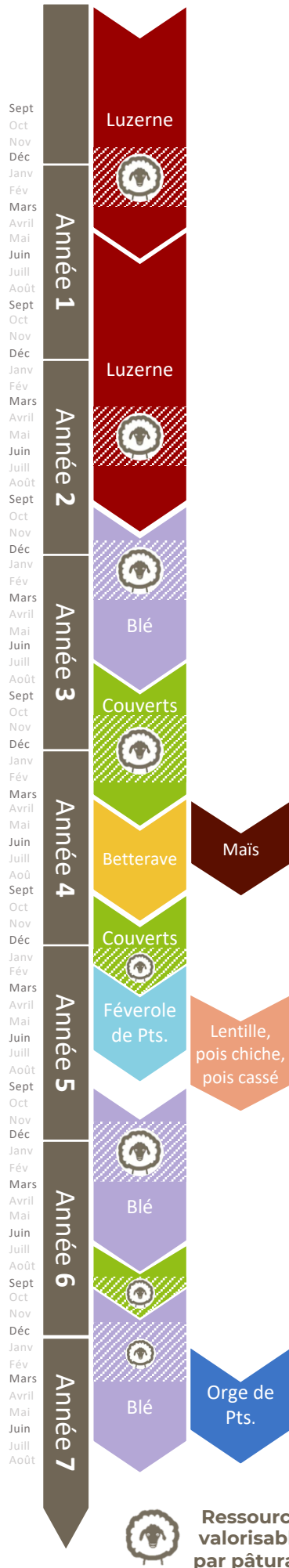
325 ha

Installation d'un troupeau de 800 brebis à l'année ?

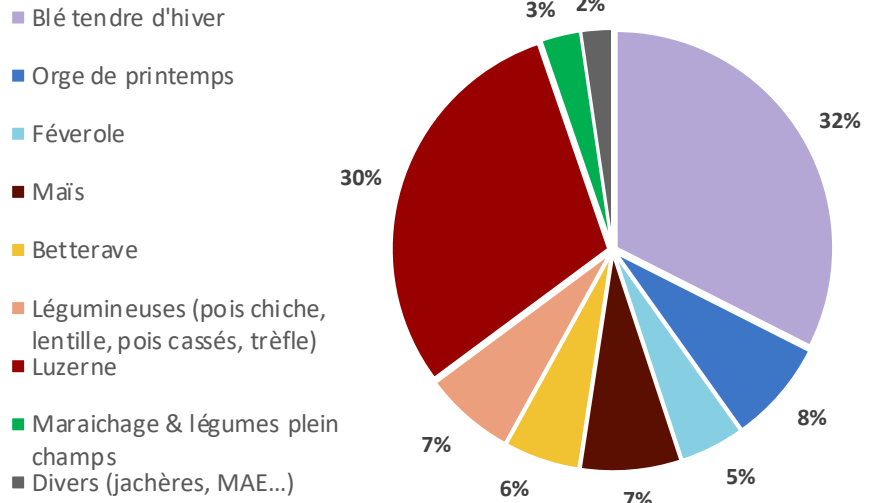


L'atelier Grandes Cultures

Rotation type



Assolement type - 325 ha



Matériel

Le matériel est partagé entre la ferme et l'ETA, qui effectue des travaux agricoles sur 350 ha en plus de la ferme.

- **Traction** : 6 tracteurs (de 140 à 300cv).
- **Préparation du sol** : 2 broyeurs, rouleau, 3 charrues, 3 déchaumeurs, 2 vibroculteurs, herse rotative
- **Conduite des cultures** : 2 épandeurs, bineuse, herse étrille, houe rotative, pulvérisateur, écimeuse.
- **Récolte** : 2 moissonneuses-batteuses, une coupe-andaineuse, la récolte des betteraves est effectuée par une ETA extérieure.
- **Transport** : 4 remorques (de 12 à 25 tonnes)

La ferme possède également du matériel dédié au maraichage.

Potentiel de pâturage

L'exploitation compte **304 ha de surfaces potentiellement pâturables** en 2020, dont :

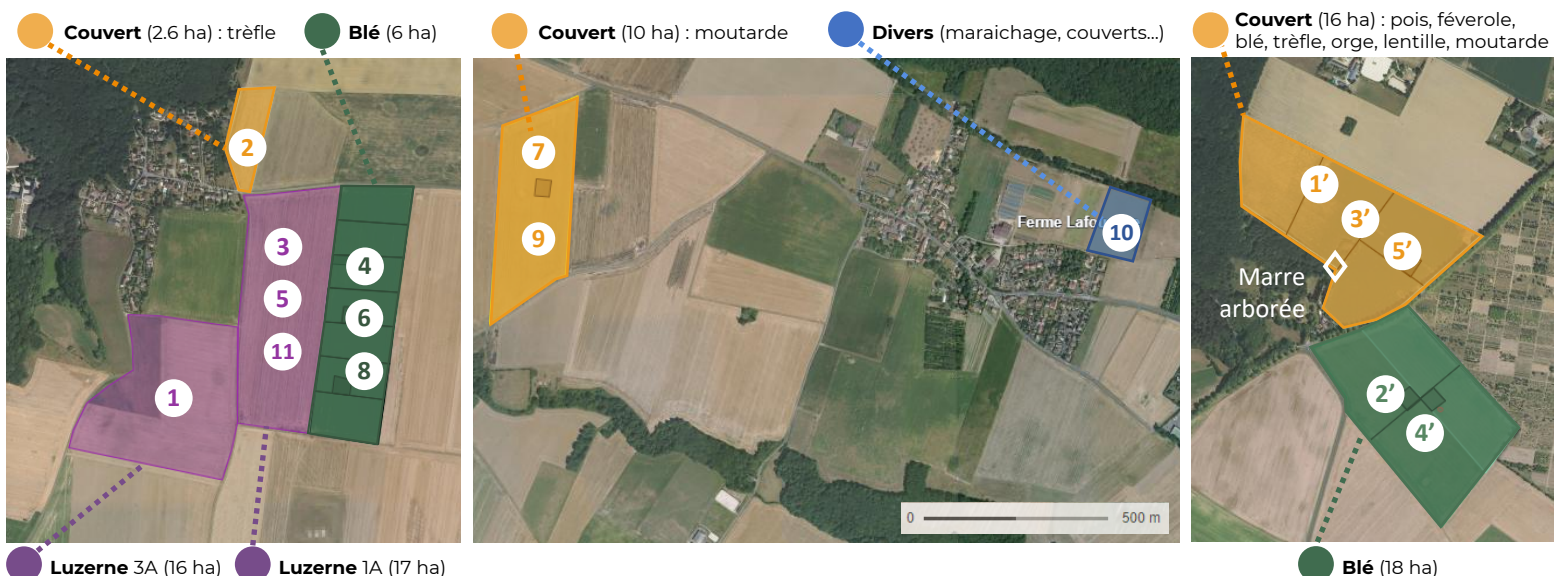
- **116 ha** de blé d'hiver (38 %)
- **86 ha** d'intercultures longues avant betterave, maïs, orge de printemps, pois de printemps, soja, lentille et pois chiche (28 %)
- **102 ha** de luzerne (34%)

Accueil de bergers sur les parcelles céréalières

En 2020-2021, la ferme a accueilli 3 éleveurs : Olivier Marcouyoux, berger itinérant, avec son troupeau de 150 brebis et 100 agneaux; Alexandre Faucher et ses 300 brebis, et Philippe Le Quéré, éleveur voisin, avec son troupeau de 200 brebis. Les éleveurs sont autonomes pour la surveillance et la pose des parcs et ils s'adaptent aux demandes de l'agriculteur selon ses besoins agronomiques.

Les couverts sont semés sous couverts et sur chaumes juste après la moisson, avant les cultures de printemps ainsi que les blés deuxième année. Ils sont constitués d'un mélange biomax ainsi que des repousses qui prennent généralement le dessus.

Le blé d'hiver est pâturé en janvier avant montaison, avec les objectifs d'augmenter le tallage, diminuer la hauteur des blés et donc le risque de verse, et réduire la pression des adventices et des maladies. Ces effets sont étudiés via des mesures sur les parcelles d'essais, avec des zones pâturées et des zones témoins non pâturées.



Exemple de parcours de pâturage dans la plaine pour l'année 2019-2020

Olivier Marcouyoux

150 brebis + 100 Agneaux

Philippe Le Quéré

200 brebis



Quelles sont tes attentes vis-à-vis du pâturage ?

“ Ca fait 10 ans qu'on est en agriculture biologique, avec beaucoup de travail du sol et beaucoup d'intrants organiques. Pour moi, les brebis sont un véritable outil agronomique qui me permet d'aller vers un autre système, plus autonome et plus résilient.

Le pâturage remplit plusieurs fonctions : réduire les couverts pour éviter le broyage, réduire le salissement des luzernes en hiver, et améliorer le rendement des blés (tallage, fertilisation...). ”

Quelles sont tes premières conclusions après deux années d'essais ?

“ La première fois que j'ai fait pâture les blés, ça m'a un peu inquiété, on ne voyait plus rien... Mais 15 jours après les blés étaient bien repartis. A l'œil, les blés pâturés semblent plus denses, plus courts et moins touchés par les maladies. Mais il faudra bien 5 ans pour pouvoir valider ces effets. ”

Quelles perspectives pour la suite ?

“ A terme, je verrais bien un troupeau de 800 brebis en permanence sur l'exploitation, même si ça implique d'y consacrer mes luzernes. Je préfère produire des moutons sur mes parcelles plutôt que d'exporter de la luzerne déshydratée et acheter de la fiente pour les fertiliser. ”

Evaluation des impacts du pâturage

Sur la campagne 2019-2020, 350 brebis répartis en deux troupes ont pâturés 95 ha de couverts, blés d'hiver et luzernières. Cela a permis 'éviter le broyage des couverts et des luzernières en sortie d'hiver. Sur ces parcelles pâturées, l'agriculteur a décidé de réduire les apports d'engrais organiques sur les luzernes pâturées, aboutissant à une légère baisse des charges d'engrais. Le bilan azoté des parcelles est légèrement réduit du fait de l'exportation d'azote par le pâturage.

Un des deux troupeaux a agnelé dans la luzerne en mars., en redémarrage de végétation. Afin de ne pas perturber l'agnelage, les ovins n'ont pas été déplacés. Sans causer de problème de météorisation, le pâturage à ce stade a vraisemblablement porté atteinte au rendement de la première coupe. Cependant, la première coupe de luzerne est généralement peu qualitative du fait du salissement hivernal, et les brebis ont avantageusement nettoyer la luzerne qui aurait pu faire l'objet d'un broyage si la qualité requise pour la déshydratation n'était pas atteinte, ce qui est souvent le cas en agriculture biologique.

Dans ce cas, la réduction du recours au broyage a permis d'économiser 23 h de travail, et de diminuer les charges de mécanisation, consommation de carburant et émissions de gaz à effet de serre qui y sont liées. Cependant, la perte théorique de luzerne entraîne une baisse de marge des cultures et de la production d'énergie végétale de la ferme. L'efficacité énergétique des cultures est améliorée du fait des économies d'énergie supérieures à la baisse de production.

Indicateurs		Sans pâturage Base 2019-2020	Avec pâturage Réalisé 2019-20	%Diff.
Exploitation	Nombre d'UTH	2,5	2,5	0%
	SAU (ha)	316	316	0%
	Couverts céréaliers et cultures pâturés (ha)	0	95	-
Techniques	Temps de travail Culture (h/ha/an)	2,44	2,36	-3%
	Conso. de carburant Culture (L/ha)	72	69	-5%
	Bilan Azote (kg/ha)	31,8	31,5	-1%
	Indice de Fréquence de Traitement Total	0	0	-
Economiques	Charges de mécanisation Culture (€/ha)	263,6	262,4	-0,5%
	Charges d'engrais Culture (€/ha)	266,2	266,2	0%
	Charges d'herbicides Culture (€/ha)	0	0	-
	Marge nette Culture (€/ha) *	528	510	-3%
Environnementaux	Émissions GES Culture (teq CO2/ha)	1,26	1,23	-1,9%
	Émissions GES Totales (teq CO2)	396,9	389,6	-1,9%
	Conso. d'énergie Culture (MJ/ha)	3 946	3 782	-4%
	Conso. d'énergie Totale (MJ)	1 246 798	1 195 018	-4%
	Production d'énergie brute Végétale (MJ/ha)	85 303	84 850	-0,5%
	Production d'énergie brute Végétale (MJ)	26 955 694	26 812 637	-1%
	dont énergie valorisée par Pâturage (MJ)	0	2 965	-
	Production d'énergie Totale (MJ)	26 955 694	26 812 637	-1%
	Efficiency énergétique Culture	21,62	22,44	3,8%

Les indicateurs ont été calculés avec différents outils (Systerre®, Simulbox, CAP2'ER, Bilan Travail, Perfalim). Contact pour plus d'informations sur la méthode d'évaluation multicritère utilisée : emeric.emonet@actaasso.fr
 * La marge nette de l'exploitation est calculée par la somme des produits dont aides PAC - la somme des charges opérationnelles et de structure (matériel, main d'œuvre), l'amortissement technique du matériel et le fermage. Elle ne tient pas compte d'investissements et de remboursements d'emprunts spécifiques à chaque exploitation.

Partenaires techniques et scientifiques



Financeur principal



Soutiens techniques et financiers



Coordination : Valentin Verret (Agrof'île) – Rédaction : Marion Claquin (ACTA)